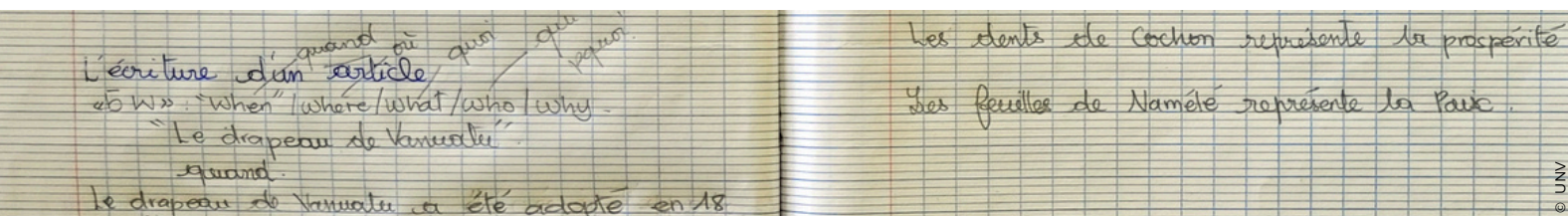




LA VOIX DES CAMPUS

LA NEWSLETTER DES ÉTUDIANT-E-S ET MEMBRES
DE L'UNIVERSITÉ NATIONALE DE VANUATU

NUMÉRO 10 - AOÛT 2025



3 QUESTIONS À...

Lina Vutiala

Enseignante à l'ESPE :
l'École supérieure
du professorat
et de l'éducation



© Rita Telkon

Pourquoi l'enseignement ?

Mes parents étaient analphabètes, mais très impliqués dans la vie de la mission catholique de Lolopuepue, notre village, sur l'île d'Ambae. Ils m'ont transmis le sens du service à la communauté. Et, dès mon enfance, on me disait souvent, « tu as une voix puissante qui porterait bien dans une salle de cours ! ». Pourtant, mon parcours scolaire n'avait pas bien commencé : j'ai échoué à l'examen de fin de primaire et ai été déscolarisée. Un an plus tard, mon frère aîné, qui

était devenu directeur de notre école, m'a poussée, ainsi que d'autres enfants dans le même cas, à reprendre les études. Malgré mes origines modestes, et grâce à mes bons résultats, j'ai pu intégrer le collège de Montmartre, à Port-Vila. Un établissement alors religieux et très réputé. Puis, j'ai suivi des cursus avec les universités de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, et de Dijon, dans l'Hexagone français.

Êtes-vous devenue enseignante en université tout de suite ?

Oh non ! J'ai d'abord enseigné dans le secondaire, au Vanuatu, puis j'ai repris mes études, alors que mon 5e enfant avait à peine un an... Ce fut difficile, mais cela valait le coup, car mes nouveaux diplômes m'ont permis d'intégrer, en 2020, le *Vanuatu Institute of Teacher Education* (devenu l'ESPE, en 2021).

Quels sont vos moteurs ?

J'ai enseigné un temps les sciences sociales, mais mes vraies passions sont le français, les Lettres, et leurs interactions avec notre Histoire. Mes recherches ont ainsi porté sur la littérature postcoloniale. Mais mon moteur central demeure ma culture familiale, basée sur le besoin de transmettre et de servir les autres...

Par ses élèves* et F. Torre

HIER et AUJOURD'HUI Nos Journées culturelles

Le 23 août 2024, l'association des étudiant-e-s de l'Université nationale de Vanuatu, menée par son président, Nano Bule, organisait, au stade Korman, son 1er événement d'ampleur depuis l'ouverture de l'UNV, en 2020. Son objectif était de travailler ensemble pour protéger l'environnement. Début du programme, le matin, avec les étudiant-e-s qui ont ramassé des détritiques partout dans Port-Vila. Puis, une soirée inoubliable a commencé, avec les belles performances des membres de l'association et le groupe Myakings Roots.

Cette année, le *National University of Vanuatu Student Overall Council* a réuni l'ensemble des étudiant-e-s de l'UNV, sous la présidence d'Alan Peter Watsal, pour proposer, conjointement, une nouvelle grande Journée culturelle, le 22 août 2025, cette fois, sur le campus principal de l'UNV ... / ...



Cette lettre d'information est réalisée grâce au soutien de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et de l'ambassade de France au Vanuatu et aux Îles Salomon. Merci à elles !



© UNV

.../... Son but est de promouvoir l'éducation à travers la coutume et la culture du Vanuatu. L'évènement était extraordinaire, les jeunes originaires de chaque province ont cuisiné et offert leurs plats traditionnels, présenté leurs danses traditionnelles, échangé dans leurs dialectes respectifs, etc. Cette journée était vraiment remplie de magnifiques moments. Ainsi, elle a été, à nouveau cette année, un mémorable rendez-vous !

Par **Anthonia Ala**

MIAM MIAM Le Slow Food Mini Festival

Pour la 1^{re} fois, les 24 et 25 juillet 2025, les lycées de Bougainville et de Montmartre ont proposé ensemble deux journées culturelles. L'idée derrière ce festival était, pour les comités organisateurs, d'inviter la jeune génération à participer, pour raviver la flamme culturelle qui est en elle. Et, notamment, rappeler à notre jeunesse que le peuple vanuatais a des spécialités gastronomiques propres à chacune des provinces, reflet des différentes valeurs et cultures de notre archipel. Ce festival a ainsi permis de rassembler ces deux établissements, en ouvrant leurs portes aux proches et aux amis des lycéen-ne-s, ainsi qu'au grand public, pour des moments de partages, d'échanges, et surtout d'enrichissements culturels. Toutes sortes d'activités gastronomiques étaient au menu. Sur chaque stand, on pouvait suivre la préparation, et profiter de la dégustation des spécialités traditionnelles de chaque province. Puis des danses traditionnelles, un *string band* et des performances de légendes contées et mimées ont permis de raconter des histoires qui marquent l'identité de chacun-e. Pour terminer ce mini festival de *slow food*, notre équipe de journalistes a décidé de découvrir les pensées des participant-e-s, qui ont accepté de nous donner leurs opinions et inspirations concernant cet évènement. Pour mademoiselle Alexendrine Nepnep, élève au lycée catholique de Montmartre, notamment, « ce festival est important pour nous rappeler ce que nos ancêtres nous ont laissé comme héritage.



© Yannique Nev et Rosela Sam Faivre

La façon dont nous préparons nos plats traditionnels et, surtout, à quelles occasions. Et je trouve que c'est très bien, pour nous, les jeunes, de nous détacher un peu de nos habitudes modernes, pour nous lancer sur les traces de notre passé ».

Par **Yannique Nev et Rosela Sam Faivre**

HISTOIRE D'HISTOIRES La pierre aux sardines

Dans mon village, au nord-ouest de Malicolo, une grosse pierre trône au bord de la mer. À n'importe quelle saison, si on lui demande correctement, elle remplit la baie de sardines ! Mais seulement si le chef en place détient la permission de parler avec elle.

Même si son pouvoir est permanent, on ne demande pas n'importe quand à ce rocher de nous approvisionner. Notre chef peut le faire, mais uniquement lors de grandes fêtes ou de deuils...

Par **Obedson Salyor**



© DR



Club d'échecs de l'UNV,
journée d'initiation, en juillet 2025,
avec la Vanuatu Chess Federation,

« *Jes klab i jes taf!*

Marie-Jeanne Malao



L'équipe de la Voix des campus n° 10

Directrice de publication : Leslie Vandeputte

Photographes/journalistes/rédacteur-trice-s : Anthonia Ala, *Brigitte Iata, *Christella Jacob, *Edwina Lingpane, *Florina Linmeth, Marie-Jeanne Malao, Yannique Nev, Obedson Salyor, *Juliana Sam, Rosella Sam Faivre, *Rita Telkon

Encadrantes : Emma Decamps, Gwladys Marguerite, Fany Torre

EXERCICE "SÉISME" Pour être prêt-e-s

Le 19 août dernier, la Croix-Rouge a organisé, au campus principal de l'UNV, un exercice pour expliquer au personnel et aux étudiant-e-s comment réagir en cas de tremblement de terre. Après une présentation théorique à l'auditorium, nous avons rejoint nos salles de classe et, après qu'a retenti un signal sonore, nous avons dû endosser des rôles de blessés ou de secouristes. Cette simulation nous a appris beaucoup de choses, à tous et toutes.



© Fany Torre